

# KODAK GRAY SCALE



.10 .20 .30 .50 .70 M 1.00 1.30 1.60 B 1.90



black 3-color white cyan violet magenta primary red yellow green

# KODAK COLOR CONTROL PATCHES

*These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.*





PIERRE

# L'ÉBOURIFFE

JOYEUSES HISTOIRES

ET

## IMAGES DROLATIQUES

Pour les Enfants de 3 à 6 ans

TRADUIT SUR L'ÉDITION ORIGINALE



PAR

# TRIM



PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

SOCIÉTÉ ANONYME

33, rue de Seine, 33.







PIERRE

**L'ÉBOURIFFÉ**

JOYEUSES HISTOIRES

ET

**IMAGES DROLATIQUES**

Pour les Enfants de 3 à 6 ans

TRADUIT SUR L'ÉDITION ORIGINALE



PAR

**TRIM**



PARIS

**LIBRAIRIE FISCHBACHER**

SOCIÉTÉ ANONYME

33, rue de Seine, 33.

[1872]











# PIERRE L'ÉBOURIFFÉ

JOYEUSES HISTOIRES

ET

IMAGES DROLATIQUES



On donne aux enfants qui sont sages  
De beaux joujoux et des images.  
Quand ils ne font pas trop de bruit  
Le jour, et dorment bien la nuit,  
Qu'ils mangent tout sur leur assiette  
Sans rien verser sur leur serviette,  
Qu'ils se promènent gentiment  
Tenant la main de leur maman,  
On leur donne à ces enfants sages  
Un superbe livre d'images.



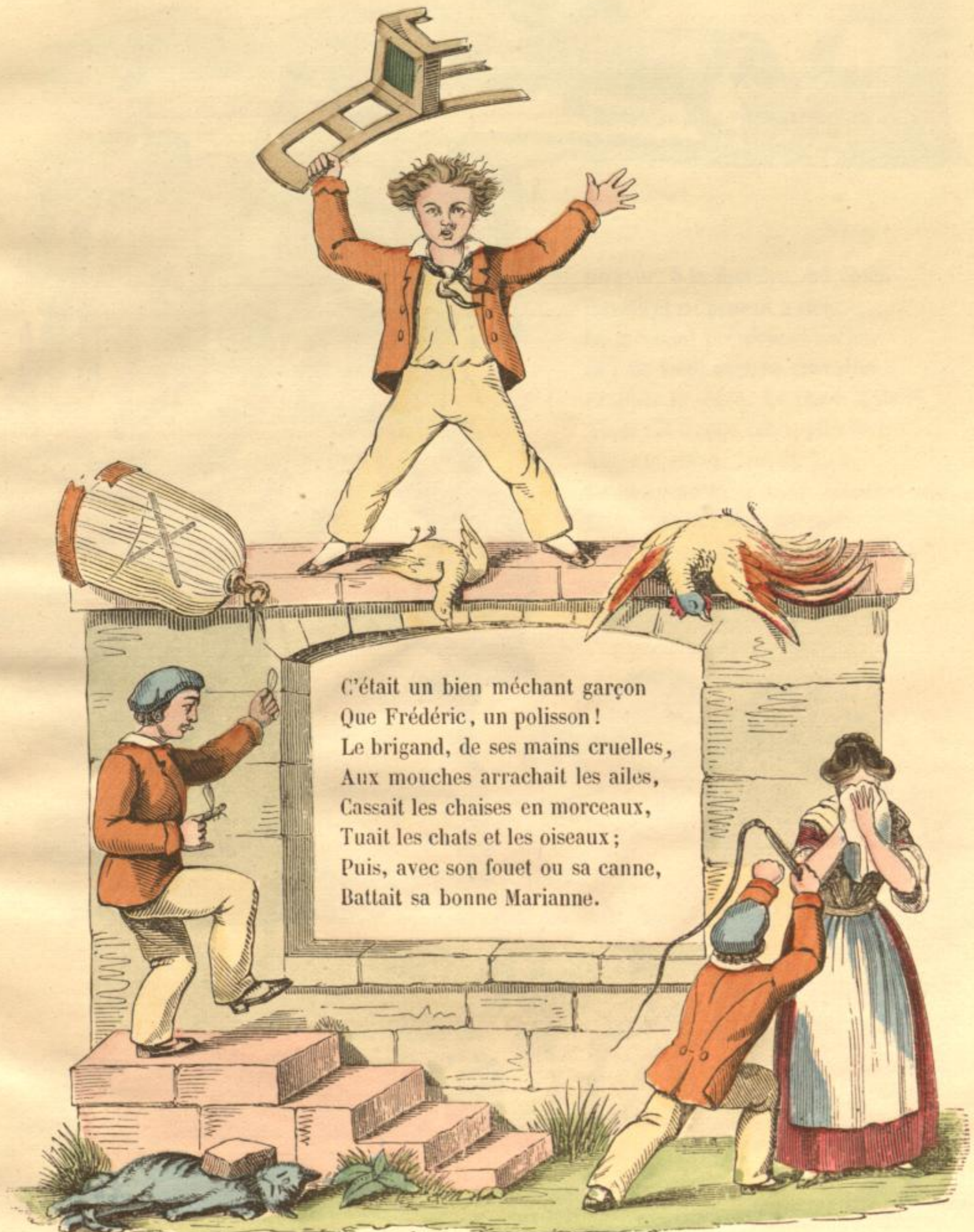


# PIERRE L'ÉBOURIFFÉ





# L'HISTOIRE DU MÉCHANT FRÉDÉRIC

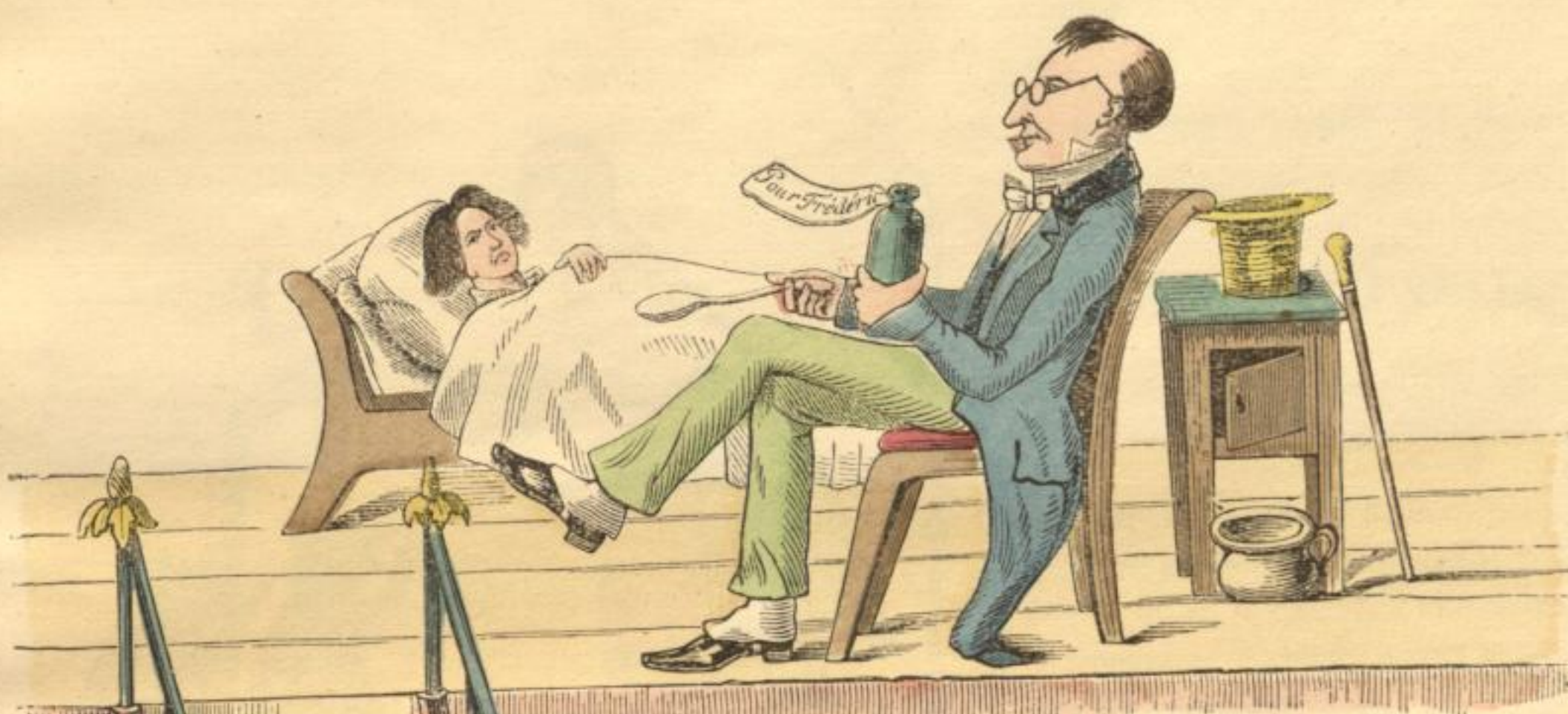






Un jour, à la fontaine, un chien  
Buvait et ne pensait à rien.  
Le méchant Frédéric se cache,  
Et puis vient avec sa cravache  
Frapper le chien. Le chien d'abord  
Aboie ; il frappe encor plus fort.  
Alors le chien, tout en furie,  
Le mord jusqu'au sang. L'enfant crie,  
Et le chien s'enfuit lestement  
Avec le fouet du garnement.





On mit au lit le pauvre diable.  
Sa souffrance était incroyable,  
Et le médecin ordonnait  
Des remèdes qu'on lui donnait.

Et, pendant ce temps, à la place  
De Frédéric le chien se place,  
Mange le diner du vaurien  
Avec un appétit de chien ;  
Et, pour manger plus à son aise,  
Il a mis le fouet sur sa chaise.







## HISTOIRE LAMENTABLE

DE

## LA BOITE D'ALLUMETTES

Pauline était seule au logis :  
Ses père et mère étaient sortis.  
Tandis qu'en la chambre elle saute,  
Se trémousse et chante à voix haute,  
Une agréable boîte à feu  
Apparaît devant son œil bleu.  
Ah ! cette boîte, qu'elle est belle !  
Je vais bien m'amuser, dit-elle ;  
J'allumerai des petits bois,  
Comme maman fait quelquefois.

Et les chats Minz et Tristapatte  
La menacent avec leur patte,  
Et disent, le doigt étendu :  
Ton père te l'a défendu !  
Miau ! jette cela par terre,  
Ou tu vas brûler tout entière.

Mais Pauline n'écoute rien.  
Le bois s'allume bel et bien  
Et fait un très-bel éclairage,  
Comme c'est marqué sur l'image.  
Et Pauline joyeusement  
Saute et court dans l'appartement.

Mais les chats Minz et Tristapatte  
La menacent avec leur patte,  
Et disent, le doigt étendu :  
Ta mère te l'a défendu !  
Miau ! jette cela par terre,  
Ou tu vas brûler tout entière.





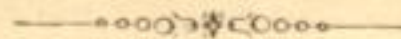


O malheur! voilà que la flamme  
Prend à la robe : tout s'enflamme.  
Les mains, les cheveux, tout flambait;  
L'enfant tout entière brûlait!

En voyant ces choses horribles  
Les chats poussent des cris terribles :  
Au secours! pour l'amour de Dieu!  
La malheureuse! elle est en feu.  
Miau! miau! hommes et femmes,  
Au secours! l'enfant est en flammes!

Et bientôt son corps tout entier  
Est brûlé comme du papier.  
Et de Pauline, ô sort funeste!  
Deux souliers, voilà ce qui reste.

Et près des cendres de l'enfant  
Les chats s'asseyent en pleurant,  
Avec un crêpe par derrière!  
Miau! les pauvres père et mère!  
Et des ruisseaux de pleurs coulaient  
De leurs gros yeux qu'ils s'essuyaient.





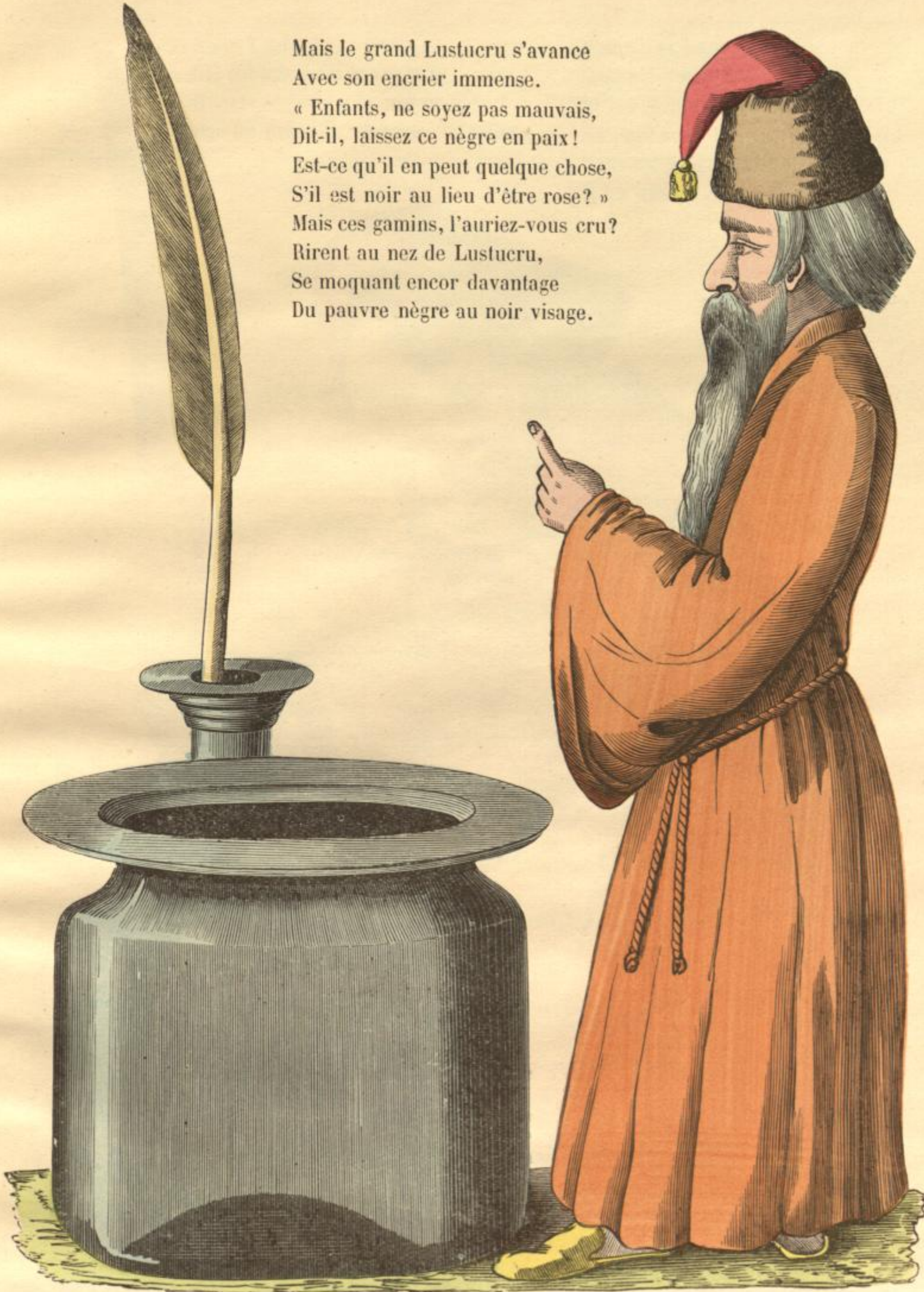
## L'HISTOIRE DES ENFANTS NOIRS



Un nègre plus noir qu'un corbeau  
Se promenait par un temps beau.  
Il avait ouvert son ombrelle,  
Car la chaleur était mortelle.  
Louis accourt sur son chemin  
Avec son drapeau dans la main.  
Au pas de course arrive ensuite  
Gaspard et sa galette cuite;  
Wilhem, son cerceau sous le bras;  
Et tous trois riant aux éclats  
Du pauvre Noir qui va là-bas.



Mais le grand Lustucru s'avance  
Avec son encrier immense.  
« Enfants, ne soyez pas mauvais,  
Dit-il, laissez ce nègre en paix !  
Est-ce qu'il en peut quelque chose,  
S'il est noir au lieu d'être rose ? »  
Mais ces gamins, l'auriez-vous cru ?  
Rirent au nez de Lustucru,  
Se moquant encor davantage  
Du pauvre nègre au noir visage.





Alors Lustueru se fâcha,  
Et, comme vous le voyez là,  
Il vous empoigne la marmaille  
Par les bras, les cheveux, la taille :

Wilhem et Louis avec lui,  
Gaspard qui se débat aussi,  
Et les plonge dans l'encre grasse.  
Gaspard avait beau crier : Grâce !  
Tous les trois avaient beau crier ;  
Il les trempe dans l'encrier.







(11)

A présent, voyez sur l'image !  
Ils sont plus noirs que du cirage.  
Voyez ! le nègre va devant,  
Les enfants tout noirs le suivant.  
Et les voilà devenus pire  
Que le noir qui les faisait rire.



## L'HISTOIRE DU FAMEUX CHASSEUR

Le fier chasseur met sa jaquette,  
Son habit vert et sa casquette,  
Prend son fusil, et sur-le-champ  
S'en va chasser à travers champs.

Mais le lièvre se moque bien  
Du fier chasseur qui ne voit rien.

Il a sur son nez jusqu'aux lèvres  
Des lunettes pour voir les lièvres.

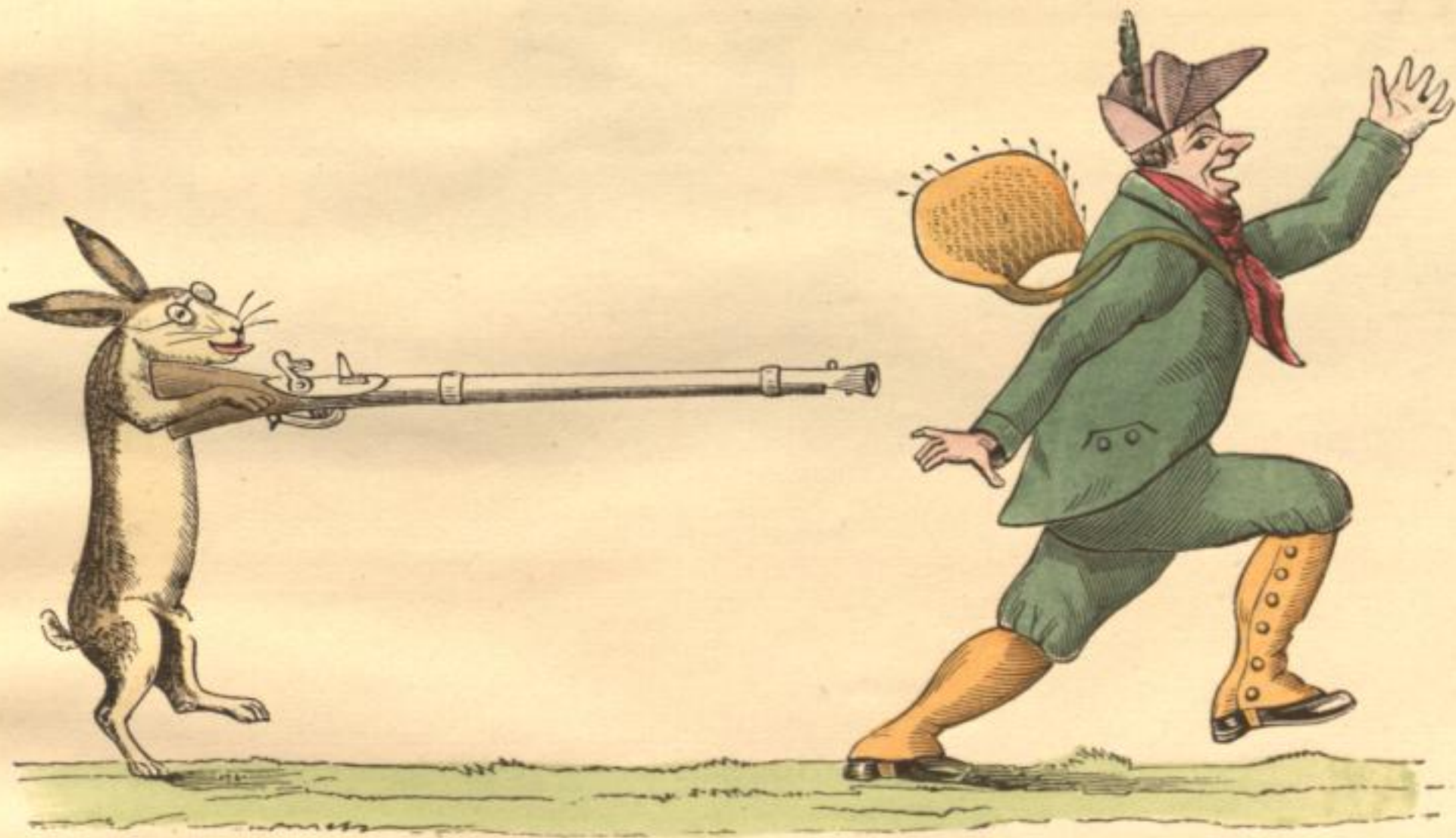


Le soleil cuit, le fusil pèse ;  
Le chasseur est mal à son aise,  
Il s'étend sur le gazon vert.  
Mais notre lièvre a l'œil ouvert,  
Et, quand il entend ronfler l'homme,  
Tout doucement pendant son somme  
Il prend le fusil du chasseur  
Et ses lunettes, le farceur !





Et puis sans tambour ni trompette,  
Il met sur son nez les lunettes,  
Et puis vise avec le fusil.  
Le chasseur a peur; tut saisi,  
Il court, bride abattue,  
Criant: „Au secours! on me tue!“





Le fier chasseur, de bond en bond,  
 Arrive au bord d'un puits profond,  
 Et, fou de peur, s'y précipite,  
 Le lièvre tire encor plus vite.



A la fenêtre se tenait  
 La femme de l'homme, et buvait  
 Du bon café dans une tasse.  
 Hélas! le lièvre la lui casse.  
 Cependant près du puits était  
 Le fils du lièvre qui broutait  
 Et batifolait sur la mousse.  
 Au nez le café l'éclabousse.  
 Il dit : Qui me brûle? et dans l'air  
 Il attrape au vol la cuiller.





L'HISTOIRE

DU

## SUCEUR DE POUCES

Je sors, Conrad, mon cher ami,  
Dit la maman, toi, reste ici,  
Et, jusqu'à mon retour, sois sage,  
Ainsi qu'on doit l'être à ton âge ;  
Et ton pouce, Conrad, surtout,  
N'en suce plus jamais le bout !  
Car le tailleur, sans qu'on l'invite,  
Avec ses ciseaux viendrait vite  
Couper tes pouces, les tailler  
Comme si c'était du papier.



La maman part, et woup ! et wouche !  
Le pouce est déjà dans la bouche.





Mais la porte s'ouvre ! ô malheur !  
 Et dans la chambre le tailleur  
 Entre en courant, se jette aux trousses  
 De l'enfant qui tette ses pouces ;  
 Et clip ! et clap ! en deux morceaux  
 Il les coupe avec ses ciseaux,  
 Avec ses grands ciseaux terribles !  
 L'enfant pousse des cris horribles.



Et lorsque la maman entra,  
 Quelle figure avait Conrad !  
 Il gémit, il sanglote, il glousse ;  
 Ses deux mains n'avaient plus de pouce !



## HISTOIRE DE LA SOUPE DE GASPARD



Gaspard était tout frais, tout beau,  
Tout gros, tout rond comme un tonneau,  
Et sa force était remarquable :  
Il mangeait bien sa soupe à table.  
Mais un beau jour il s'écria :  
Je ne veux plus de soupe, na !  
Non ! non ! je ne veux plus de soupe !  
Et la laisse dans sa soucoupe.

Le jour suivant, voyez-le là !  
Comme il était maigre déjà !  
Il laisse encor dans sa soucoupe  
La soupe, et dit : Non, plus de soupe !  
Quelqu'un d'autre la mangera ;  
Je ne veux plus de soupe, na !

Le jour suivant, maigreur complète !  
Il était comme une allumette ;  
Pourtant lorsque la soupe entra  
De nouveau Gaspard s'écria :  
Je ne veux plus de soupe, na !  
Non ! non ! je ne veux plus de soupe !  
Et la laisse dans sa soucoupe.

Le jour suivant, voyez encor !  
On l'aurait cassé sans effort,  
C'était un fil ! plaignez son sort !  
Le jour suivant, il était mort.





## L'HISTOIRE DE PHILIPPE LE BALANCEUR



Ah çà ! Philippe va, j'espère,  
Rester tranquille, dit le père,  
D'un ton sévère et menaçant,  
Au petit garçon remuant.  
La mère, sans ouvrir la bouche,  
Regardait tout d'un air farouche.  
Mais Philippe n'écoutait pas  
Ce que lui disait son papa.  
Il se balance, il se ballotte,  
Il gigotte, et des pieds tricote  
Sur sa chaise, sans s'arrêter.  
« Philippe tu vas m'irriter ! »





Chers enfants , en haut de la page  
 Regardez , voyez sur l'image  
 Ce qu'à Philippe il arriva :  
 Tant et si bien se balança  
 Qu'en arrière tomba sa chaise.  
 Il est en l'air mal à son aise,  
 Se tient à la nappe en criant.  
 C'est inutile : en un instant,  
 Tout le couvert tombe par terre.  
 Le père ne sait plus que faire.  
 La maman toujours sans parler  
 Regarde les plats s'en aller.

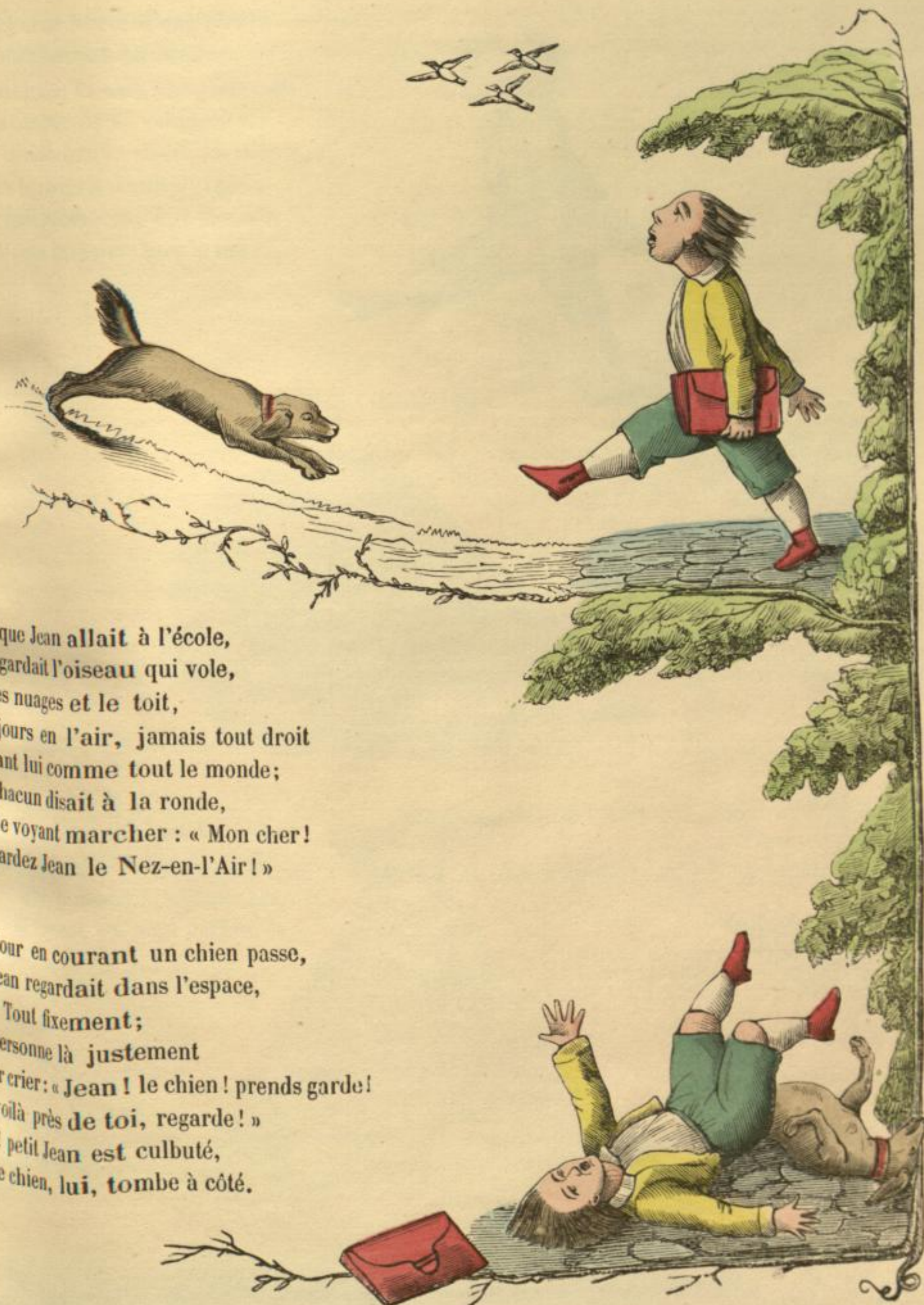




La nappe glisse de la table  
Et tombe sur l'enfant coupable,  
Et tout le diner du papa  
Roule par terre, et, palata!  
Soupe et viande en une minute  
Sur le plancher font la culbute.  
La soupière est cassée en deux,  
Et les parents tout furieux  
Se lèvent rouges de colère.  
Plus rien à manger : tout par terre!



## L'HISTOIRE DE JEAN LE NEZ-EN-L'AIR

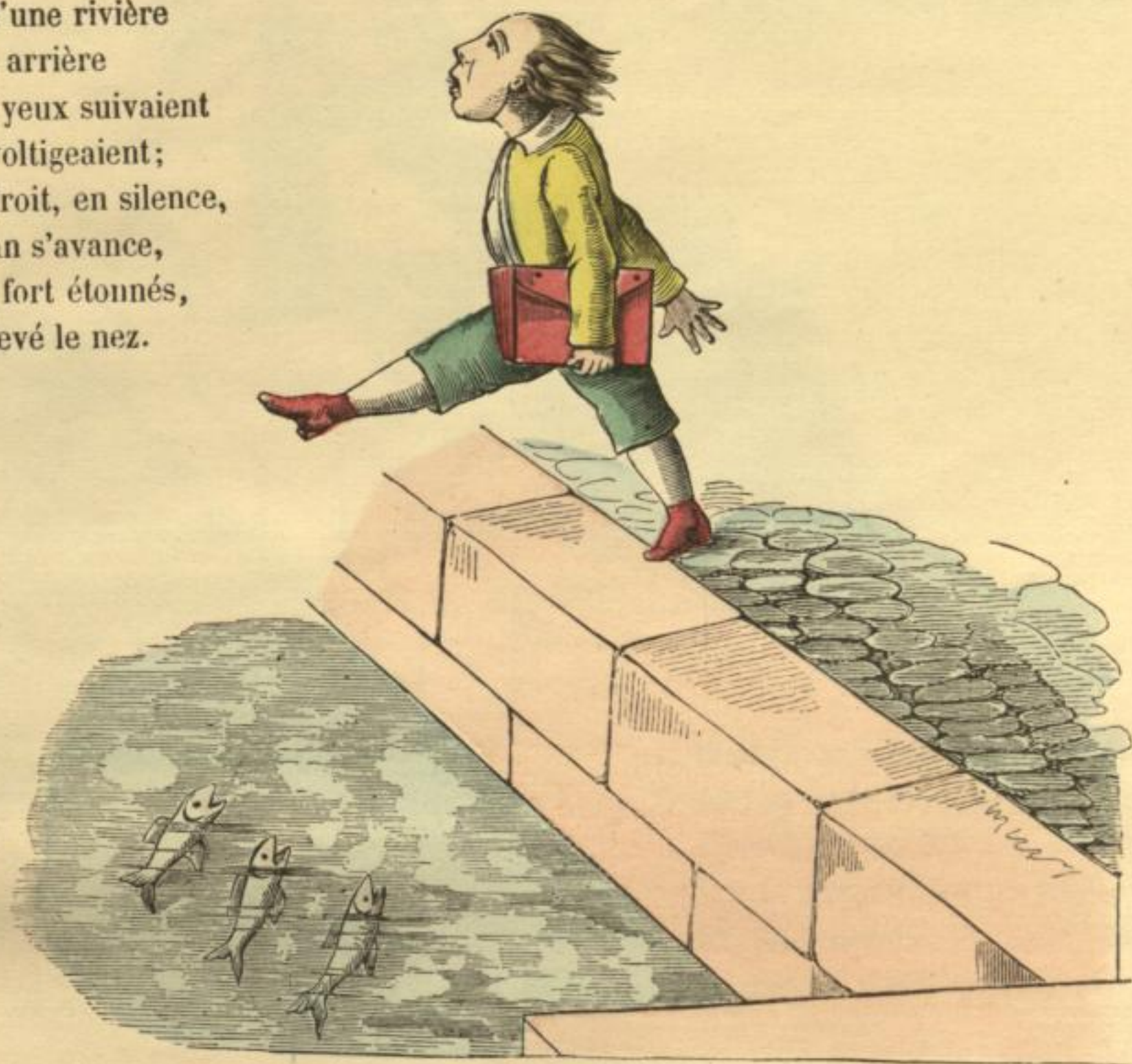


Lorsque Jean allait à l'école,  
Il regardait l'oiseau qui vole,  
Et les nuages et le toit,  
Toujours en l'air, jamais tout droit  
Devant lui comme tout le monde;  
Et chacun disait à la ronde,  
En le voyant marcher : « Mon cher !  
Regardez Jean le Nez-en-l'Air ! »

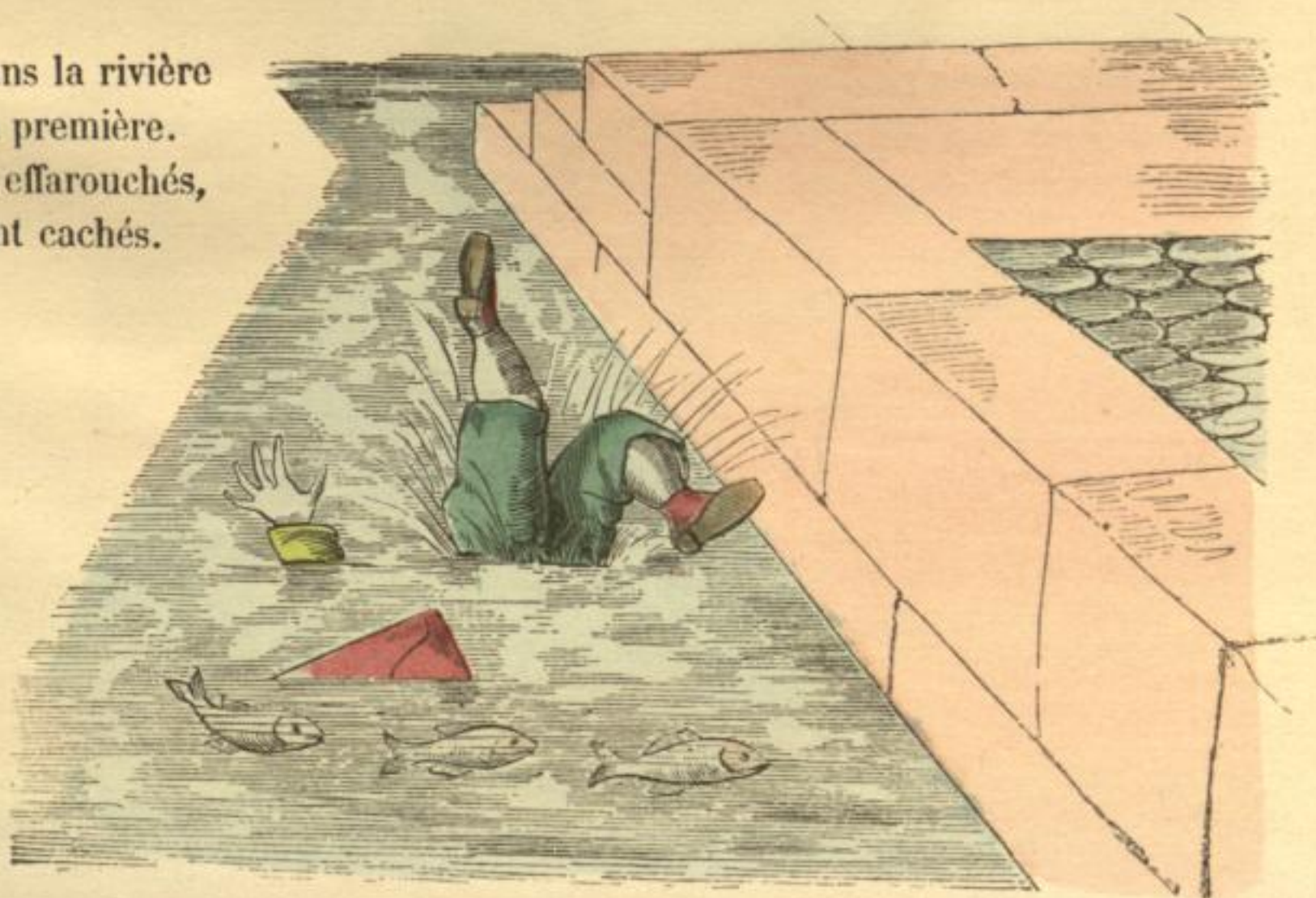
Un jour en courant un chien passe,  
Et Jean regardait dans l'espace,  
Tout fixement ;  
Et personne là justement  
Pourrier : « Jean ! le chien ! prends garde !  
Le voilà près de toi, regarde ! »  
Paf ! petit Jean est culbuté,  
Et le chien, lui, tombe à côté.



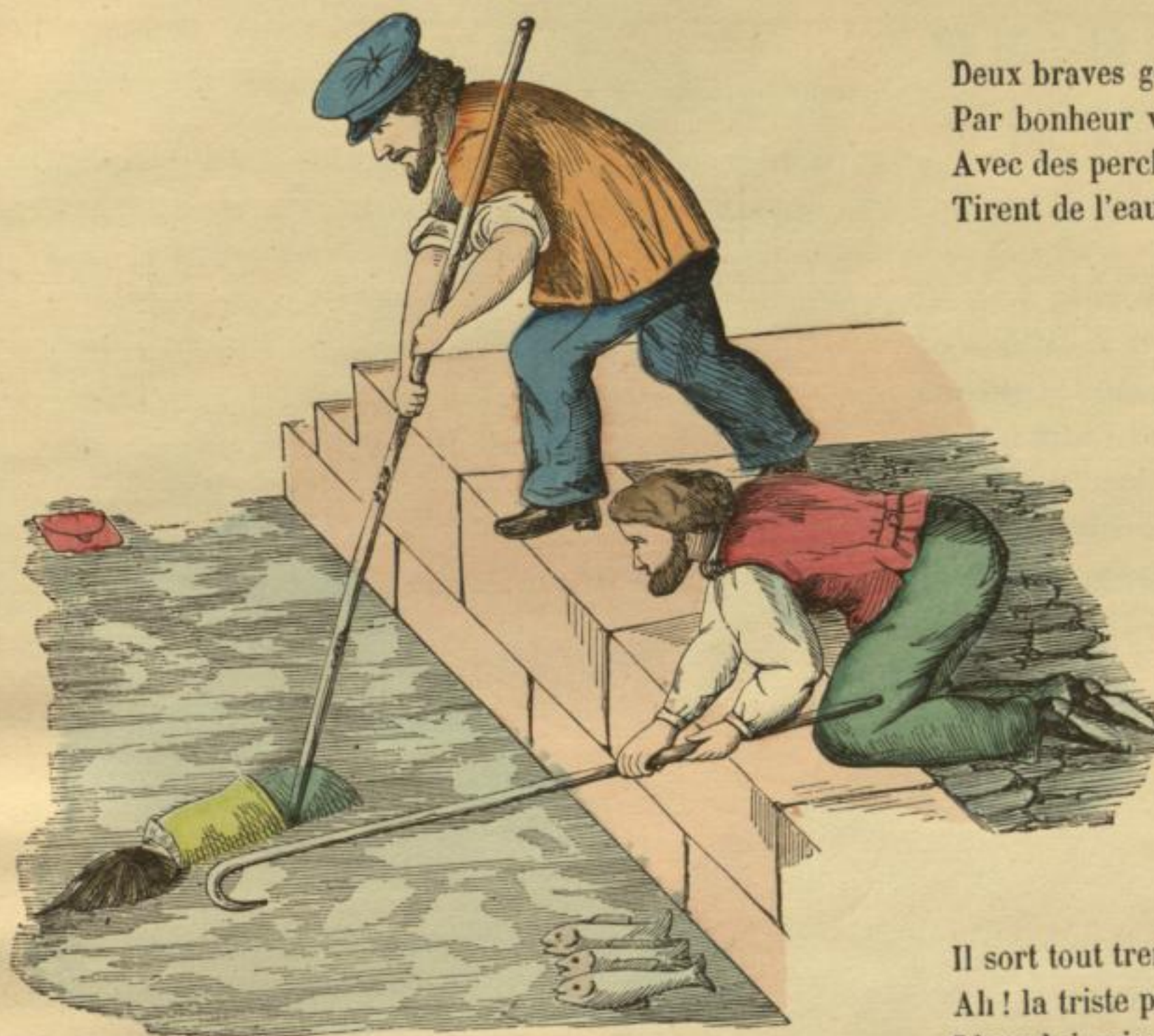
Un jour au bord d'une rivière  
Il allait, tenant en arrière  
Son carton, et ses yeux suivaient  
Les cigognes qui voltigeaient;  
Et comme un i, droit, en silence,  
Vers la rivière Jean s'avance,  
Et trois poissons, fort étonnés,  
Ont pour le voir levé le nez.



Encore un pas ! dans la rivière  
Jean tombe, tête la première.  
Les trois poissons, effarouchés,  
En le voyant se sont cachés.







Deux braves gens du voisinage  
Par bonheur viennent au rivage.  
Avec des perches tous les deux  
Tirent de l'eau le malheureux.

Il sort tout trempé! Quelle pluie!  
Ah! la triste plaisanterie!  
L'eau lui ruisselait des cheveux  
Sur la figure et sur les yeux,  
Et, tout mouillé, le pauvre diable  
Grelottait; c'était pitoyable!



Les petits poissons à la fois  
Nagent vers le bord tous les trois.  
Ils sortent de l'eau la figure,  
Riant tout haut de l'aventure  
De l'imprudent petit babouin.  
Et son carton, il est bien loin.



# L'HISTOIRE DE ROBERT

QUI S'EST ENVOLÉ



Quand il pleut et quand sur la terre  
Le vent mugit avec colère,  
Garçons et filles gentiment  
Restent dans leur appartement.  
Mais Robert pensait : « Non, je gage  
Que c'est magnifique, un orage ! »  
Et dehors, parapluie en main,  
S'en va patauger le gamin.

Hui ! le vent souffle avec la pluie,  
Si fort, si fort, que l'arbre plie.  
Voyez, le parapluie est pris  
Par le vent, et, malgré ses cris,  
Le vent emporte dans l'espace  
Robert qui monte en criant grâce.  
Jusqu'aux nuages il volait,  
Et son chapeau le précédait.



Toujours plus haut, aïe ! aïe !  
Robert suivait son parapluie.  
Le chapeau toujours en avant  
S'envole au ciel avec le vent,  
Et l'on n'eut plus de leurs nouvelles.  
Entendez-vous ? petits rebelles !



**LA  
JOURNÉE DU PETIT JEAN**

Album de Poésies pour les enfants

par

**Mme E. de PRESSENSÉ**

**DESSINS de PAUL ROBERT**

Un volume in-4<sup>o</sup> cartonné . . . . 3 fr.

**NINETTE**

Album de Poésies pour les enfants

par

**Mme E. de PRESSENSÉ**

**DESSINS de PAUL ROBERT**

Un volume in-4<sup>o</sup> cartonné . . . . 3 fr.

**HISTOIRES ET FARCIBOLES**

pour les petits

par

**CHARLES WAGNER**

Un vol. in-8<sup>o</sup> illustré par **RENÉ HENRIQUEZ**

Prix: broché 2 fr. 50, relié 3 fr. 50.

**HISTOIRE DU PETIT LOUIS**

Traduit de l'anglais

par

**Mme de WITT née GUIZOT**

Un volume in-12<sup>o</sup> broché 3 fr., relié 4 fr.

**LE PETIT MONDE**

Poésies enfantines — Chansonnettes  
et Fables — Historiettes et Contes

par

**CHARLES MARELLE**

*Nouvelle édition.* — Un volume gr. in-8<sup>o</sup>,  
avec 150 illustrations.

Prix: broché 5 fr., relié 7 fr.

**LES QUATRE SAISONS**

Poésies et chansons d'enfants

par

**EUGÈNE RAMBERT**

avec musique de **H. PLUMHOF**

et 16 illustrations en couleurs de **E. VULLIEMIN**

Un volume in-4<sup>o</sup> cartonné. Prix: 5 fr.

**ROBERT ET MICHEL**

Histoire pour les tout petits

par

**ALICE DUSSAUZE**

avec 6 gravures par **CH. SPINDLER**

Un volume in-8<sup>o</sup> broché 2 fr., relié 3 fr.

**MIMI**

Histoire pour les tout petits

par

**ALICE DUSSAUZE**

avec 6 gravures par **RENÉ HENRIQUEZ**

Un volume in-8<sup>o</sup> broché 2 fr., relié 3 fr.

**JACQUES**

Histoire pour les tout petits

par

**ALICE DUSSAUZE**

avec 6 gravures par **RENÉ HENRIQUEZ**

Un volume in-8<sup>o</sup> broché 2 fr., relié 3 fr.

**JEANNOT-LAPIN**

Histoire pour les tout petits

par

**ALICE DUSSAUZE**

Un vol. in-8<sup>o</sup> illustré par **RENÉ HENRIQUEZ**

Broché 2 fr. 50, relié 3 fr. 50.

**LES OIES DE MA VOISINE**

Histoire pour les tout petits

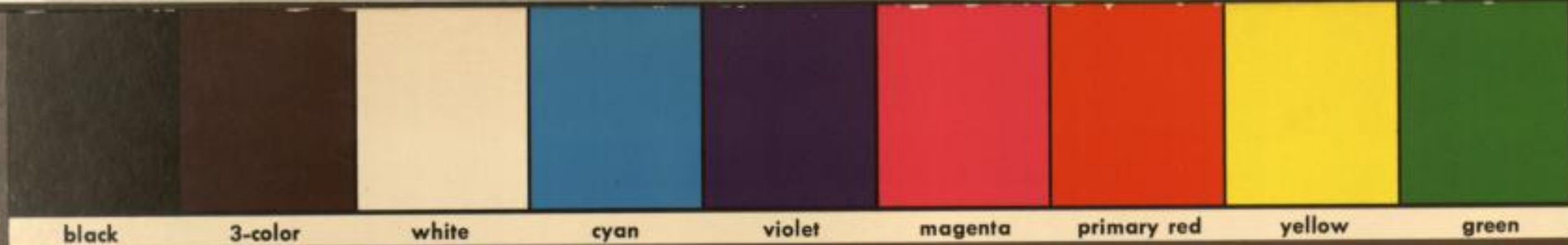
par

**ROGER DOMBRÉA**

Un volume in-18. Prix: 1 fr. 50.



# KODAK GRAY SCALE



## KODAK COLOR CONTROL PATCHES

*These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.*